

EGLISE DE DIEU, L'ÉTERNEL

P.O. Box 775
Eugene-Oregon-97401
U.S.A

Case Postale 5980
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE

Lettre du Mois de Juin 2018
Le Trésor Unique De Dieu
Vingt-quatrième Partie
Un Résumé De La Vie Et De L'Œuvre De Herbert W. Armstrong,
Treizième Partie

Chers Frères,

Bien que cela ne soit pas évident en lisant les lettres individuellement, un grand nombre des *Lettres du Mois* que vous avez reçues de cet auteur au cours des huit dernières années font partie d'un projet plus grand et plus détaillé qui a pour but de documenter l'histoire et de fournir une *interprétation éclairée* des événements qui ont eu lieu dans la vie de M. Herbert Armstrong et dans l'Eglise Universelle de Dieu au vingtième siècle. Chaque élément est une pièce qui s'ajoute au puzzle, *dans son ensemble*, et qui fournit une analyse des faits réels que d'autres auteurs, qui ne font pas partie de ce petit reste, n'ont jamais reconnu ou n'ont jamais été disposés à admettre. Il n'y a rien dans ce projet qui ne fût pas déjà été documenté d'une façon ou d'une autre dans différents articles et lettres publiées par l'Eglise de Dieu, l'Eternel au cours des quarante dernières années. Mais ce projet en particulier est une tentative d'organisation de ces récits historiques pour montrer brièvement la structure du *tableau complet* pour de futures références. Avec l'aide de Dieu, ce projet sera achevé un jour.

Voici un autre élément important de cette histoire :

Comme cela fut déjà documenté dans le résumé chronologique de l'histoire de l'œuvre de M. Armstrong, écrit par lui-même, les années 1960 et 1970 ont présenté un grand nombre d'événements dramatiques qui ont impacté l'Eglise Universelle de Dieu et son ultime « destin » en tant qu'organisation. Cependant, tous les autres auteurs qui ont écrit rétrospectivement à propos de ces événements semblent passer à côté de l'essentiel de cette histoire. En fonction du préjugé de l'auteur, l'accent est mis sur la glorification de M. Armstrong en tant que l'Élie des derniers jours qui ne pouvait pas

se tromper, ou bien sur sa diffamation et le rejet de son œuvre considérée comme mauvaise et trompeuse depuis le départ. Il y a très peu d'autres perspectives mis à part ces deux extrêmes.

Ainsi, les analyses de ces auteurs soulignent souvent les événements essentiels, soit des périodes entre 1930 et 1950, soit entre 1970 et 1990, surtout pour ceux qui croient que les menacent les plus sérieuses pour l'église ont eu lieu dans la décennie précédant ou suivant le décès de M. Armstrong. D'une façon ou d'une autre, les années 1960 semblent avoir été laissées de côté par les historiens. Et plus important encore, le rôle de Mme Loma Armstrong semble avoir été complètement oublié.

La Matriarche Oubliée

Souvenez-vous que Mme Armstrong est décédée au début de l'année 1967 après une maladie inattendue qui a duré seulement quelques semaines. Ce fut un choc à la fois pour M. Armstrong et pour toute l'église. Quelle fut son importance au sein de l'œuvre de son mari et pour le fonctionnement de l'église ? Son influence fut bien plus grande que ce que pensent la plupart des gens aujourd'hui. Pourtant M. Armstrong lui-même souligna constamment l'importance de sa femme au cours de nombreuses décennies. Voici seulement quelques exemples :

Une femme de ministre FAIT PARTIE DU MINISTERE DE SON MARI. Mme Armstrong a toujours joué un rôle déterminant dans le ministère, dès le début. Premièrement, ce fut à travers elle que Dieu m'a appelé. Si elle n'avait pas eu exactement la bonne personnalité, exactement les bonnes compétences, la profondeur de caractère, la perspicacité et la compréhension, le jugement, une confiance totale envers Dieu et Son esprit ainsi que Sa direction pour l'aider dans sa responsabilité pour cette œuvre, afin que nous puissions travailler ensemble en tant qu'équipe dans une harmonie parfaite, MA partie du travail pour cette œuvre n'aurait jamais été accompli. Nous avons été des instruments ENSEMBLE, dans les mains de Dieu pendant toutes ces nombreuses années (*Lettre aux Ouvriers*, 21 février 1952).

Réalisez-vous que Dieu a instauré Son Eglise de cette « Epoque de Philadelphie » à travers Mme Armstrong ? Tout d'abord, Il lui ouvrit l'esprit pour qu'elle comprenne Sa loi et Sa VERITE. Puis, à travers elle, il m'a appelé à Lui et à Sa VERITE. Puis Il nous utilisa ensemble, en tant qu'EQUIPE.

Dieu dit qu'il n'est pas bon qu'un homme soit seul. Il a donné une aide à Adam. Il m'a donné Mme Armstrong pour m'aider. Après l'avoir utilisée pour le commencement de Sa grande Œuvre—devenant maintenant puissante et connue dans le monde entier—et pour la création de Son église de cette époque, Il s'en est servi depuis lors en tant que ma PARTENAIRE loyale, fidèle, aimante, et très serviable. Notre ministère a fonctionné en EQUIPE—ensemble. Elle est une MOITIE vitale de cette équipe ! La plupart de nos membres savent cela ! (*Lettre aux Ouvriers*, 2 mars 1967).

Peut-être puis-je m'autoriser à dire que cette croissance extraordinaire, comme je puis m'en rendre compte en y repensant à présent, est très gratifiante personnellement. Depuis le début, ma femme a partagé les responsabilités, les inquiétudes, les problèmes, et les triomphes avec moi jusqu'à sa mort en avril 1967—seulement trois mois et demi avant notre célébration de nos noces d'or (La Pure Vérité, Note Personnelle de l'Editeur, octobre 1968).

Il est possible que les membres à *cette époque* sussent que tout cela était vrai. Dans ce cas, il semble que son importance pour le succès de M. Armstrong fut très vite oubliée par les futures générations. Les auteurs actuels semblent rester silencieux au sujet de son rôle dans l'histoire de l'église. Mais juste après son décès, M. Armstrong écrivit un texte commémoratif spécialement pour elle dans sa lettre destinée à l'église de mai 1967. Voici quelques extraits :

Avec la femme qu'Il m'a donnée, Dieu m'a appelé—et nous a appelés ensemble—à Son service. Il nous a choisis en tant qu'EQUIPE formée d'un mari et d'une femme. C'est avec nous qu'Il a établi Son ŒUVRE de la fin des temps, proclamant au monde entier la BONNE NOUVELLE du retour de Son Royaume régnant sur le monde, comme un témoin pour toutes les nations.

Il s'est servi de nous pour préparer le retour de Christ dans une PUISSANCE et une GLOIRE suprême pour régner sur tous les peuples et pour apporter la PAIX sur la terre, la prospérité, le bonheur et la joie. Nous avons été Ses instruments pour amener plusieurs milliers à Christ, qui sont nés en tant qu'enfants de Dieu, pour NAITRE ensuite dans Sa famille divine ! . . .

Ainsi je ne peux qu'être extrêmement RECONNAISSANT maintenant envers le Bon Dieu de toute la création pour m'avoir permis

de passer la moitié d'un siècle en sa compagnie affectueuse et d'avoir son aide. Après notre mariage en 1917, la seule chose désintéressée que je peux me rappeler dire dans mes prières fut de REMERCIER DIEU pour la femme merveilleuse qu'Il m'a donnée. Bien sûr, à cette époque je ne priais seulement que pour deux raisons—parce que mes parents m'avaient élevé dans la croyance en Dieu et la prière, et parce que je voulais OBTENIR quelque chose de Dieu. Pourtant, d'une façon ou d'une autre, même à ce moment-là je SAVAIS que Dieu avait choisi ma femme et me l'avait confiée. Je ne sais pas comment j'en suis venu à cette conclusion—cette pensée se trouvait simplement dans mon esprit (La Pure Vérité, Note Personnelle de l'Editeur, mai 1967).

En ce qui concerne son caractère moral et son influence positive sur les autres, M. Armstrong faisait souvent l'éloge de sa femme et mettait en avant les preuves de son exemple personnel très utile et son service soutenu envers les autres. Vers la fin de cette même lettre en sa mémoire, il écrivit :

Mme Armstrong était la Conseillère d'Orientation des jeunes étudiantes sur les trois campus de l'Ambassador College. Elle-même s'émerveillait de la sagesse qui venait spontanément de Dieu alors qu'elle conseillait ces nombreuses jeunes filles à propos de leurs divers problèmes.

Elle leur donnait un magnifique exemple de bien des façons. Il n'y avait aucune ruse—hypocrisie—ou prétention en elle.

Elle était née dans une petite ville de l'Iowa, avait enseigné dans des écoles avant notre mariage. Elle venait d'une famille banale, simple, mais solide et robuste, bien au-dessus de la moyenne en ce qui concerne les succès et les accomplissements dans ce monde. Son père tenait un petit commerce. Deux de ses oncles étaient des docteurs—l'un deux était réputé d'avoir été « millionnaire ». Un autre oncle était avocat, un autre possédait une pharmacie, l'un était un fermier qui prospérait, un autre était un homme politique important. Son arrière-grand-père du côté de sa mère avait émigré depuis l'Angleterre et s'était installé en Iowa, où il démarra une entreprise de production de lin, puis construisit tout un village.

Mais ils n'étaient pas prétentieux. Ma femme n'avait aucune patience pour la flatterie ou la prétention. Elle avait simplement les pieds sur terre—elle ne prenait aucun air ou apparence de prétention bien qu'elle eût tout d'une REINE (et se comportait comme une reine

DEVRAIT le faire). Elle avait un esprit sain et compréhensif d'une grande profondeur. Elle était ma principale conseillère dans tous les problèmes que je rencontrais et dans les plans que je préparais.

Dieu me bénit avec la femme qui était nécessaire pour SON ŒUVRE—une véritable aide comme Dieu veut qu'une femme agisse. Toujours, je la tenais, non seulement dans mon esprit et dans mes pensées, mais devant tous les autres, avec une très grande estime, une admiration, et un honneur (La Pure Vérité, Note Personnelle de l'Editeur, mai 1967).

M. Armstrong n'a donc jamais été timide pour faire l'éloge de sa femme qu'il considérait comme un instrument que Dieu avait utilisé puissamment—en partenariat avec lui—pour créer la Radio Church of God. En écrivant *Son Autobiographie*, il lui attribue beaucoup de mérite—sans jalousie—en tant qu'instrument de Dieu utilisé activement pour les inspirer tous les deux avec sagesse. C'est la raison pour laquelle ce récit historique attribue le mérite à Herbert et Loma Armstrong, partageant cet héritage durable. Que vous soyez quelqu'un qui déteste cette église ou bien quelqu'un qui l'aime, il s'agit d'un héritage qui exerce encore un impact sur beaucoup aujourd'hui, malgré ce que cette grande entreprise devint. Le rôle de Loma Armstrong dans cet effort ne devrait pas être ignoré.

Une Réaction après Toute Action

Mais quelle preuve existe-t-il que le décès de Loma Armstrong fut en effet un tournant essentiel pour la Radio Church of God ?

S'il est vrai que Loma Armstrong eut un rôle si important et fut une partenaire de confiance pour la conduite de l'œuvre de son mari—et fut la clé de son succès pendant trente-cinq ans—est-ce possible que sa mort ne produise *aucun chamboulement menaçant et qu'il ne s'ensuive aucun vide* au sein de l'église ? *La troisième loi de mouvement* d'Isaac Newton dit que : « A chaque action, il y a une réaction égale et opposée ». N'y eut-il vraiment aucune réaction égale et opposée au décès de Loma Armstrong ?

M. Armstrong ne sembla jamais reconnaître qu'il y eut une baisse de puissance, de sagesse, et de direction de la part de Dieu après le décès de Loma au début de l'année 1967. Bien qu'il ait toujours fait l'éloge de sa femme pour être une partenaire clé de son Œuvre, maintenant, sans elle, l'impression fut donnée que Dieu *remplissait ce vide* en l'inspirant unilatéralement. La question est la suivante, même s'il croyait vraiment que cela était vrai, était-ce le cas en réalité ?

Est-il vrai que la soudaine maladie et la mort de Loma devinrent « un coup de semonce » pour toute l'église, entraînant les ministres et les membres à redoubler d'efforts pour se rapprocher de Dieu et investir dans leur futur spirituel pour « la dernière ligne droite » ? Cela fut revendiqué.

Les milliers de membres du peuple de Dieu, aidant et soutenant cette grande Œuvre de Dieu avait besoin d'un dynamisme SUPPLEMENTAIRE pour ce dernier effort suprême avant « la dernière ligne droite ».

Et DIEU UTILISA LA MALADIE CRITIQUE QUI A DUREE DEUX MOIS DE MME ARMSTRONG POUR CE BUT PRECIS. Rien de tel ne s'était produit auparavant. Il y eut une SECOUSSE sans précédent—des centaines de personnes—et même des MILLIERS—étaient à genoux, en larmes, reconnaissant leurs propres faiblesses—leurs BESOINS urgent de se rapprocher du CHRIST vivant—et d'être remplis plus abondamment de SON ESPRIT !

Cela commença avec moi—mais aussi presque en même temps avec les ministres des quartiers généraux de Pasadena qui avaient les plus hautes responsabilités dans cette œuvre. Puis cela se répandit rapidement aux autres ministres présents dans toutes les régions du monde—et cela eut l'effet d'une onde de choc pour les milliers d'Ouvriers dans le monde. Les milliers de personnes qui prenaient à cœur cette Œuvre examinèrent leur cœur intensivement, comme jamais auparavant. (La Pure Vérité, Note Personnelle de l'Editeur, mai 1967).

Si nous nous basons sur ce récit, M. Armstrong, tous les ministres sous son autorité, et l'ensemble des membres furent maintenant prêts à *aller de l'avant avec plus de puissance et d'enthousiasme* que jamais ! La mort de Loma fut *le coup de semonce* qui allait lancer l'église vers des réussites jamais atteintes auparavant !

Est-ce vraiment ce qui s'est passé ? Qu'ont démontré les événements clés suivant le décès de Loma historiquement ? Cette église est-elle vraiment allée de l'avant, ou a-t-elle commencé à virer de bord sur un chemin d'une lente, mais constante destruction de tout le travail commun de Herbert et de Loma ? Vous serez le juge.

La Vanité Etait Sa Faiblesse Naturelle

Un des avantages très important, mais subtil que Loma Armstrong avait apporté à son mari fut un contrôle de sa tendance naturelle à rechercher ardemment les éloges de la part des gens du monde. Rappelez-vous qu'il a admis cette faiblesse de jeunesse—de vouloir « devenir quelqu'un » dans ce monde. Dans son *Autobiographie*, il fait l'éloge de sa femme, la considérant comme ayant *les pieds sur terre* et *très modeste* et étant une *force d'équilibre* qui l'a aidé à avoir autant de succès.

A cette époque, j'avais la grosse tête. J'étais plein d'entrain, confiant, prétentieux—et pourtant *sincère*, et voulant rester complètement honnête (*La Pure Vérité*, novembre 1957, *Autobiographie* p.4).

Ma femme était devenue une *fanatique* religieuse ! J'étais horrifié et outragé ! Que penseraient mes amis—et mes associés ?

J'avais été humilié, mon égo avait été mis à mal, par des changements inévitables dans mon business. Mais ceci fut la plus grande humiliation de ma vie. Cela semblait dépasser ce que ma vanité et ma prétention pouvaient supporter. Ce fut un coup terriblement gênant.

« Tu ne peux pas me dire que toutes ces Eglises ont eu tort pendant toutes ces années et tous ces siècles ! Elles enseignent toutes que le DIMANCHE est le jour de repos à observer et le jour pour se rendre à une assemblée de l'église, toutes, sauf une étrange secte fanatique ».

Ma femme avait aussi le cœur brisé lorsque pour la première fois depuis notre mariage, je la menaçai de divorcer. Elle sanglotait.

« Mais je n'y peux rien » sanglotait-elle. « J'ai vu de mes propres yeux dans la Bible que Dieu a rendu saintes les heures entre le coucher du soleil le vendredi soir et le coucher du soleil le samedi soir. Je désobéirais à DIEU si j'abandonnais maintenant—je serais PERDUE ! »

Je bouillais d'indignation et de rage (p. 286-288).

C'était humiliant d'avoir à admettre que ma femme avait eu raison, et que j'avais eu tort, lors de la plus grande dispute que nous ayons eu.

Ce fut choquant et désabusant d'apprendre, après une étude intense de la Bible pour la première fois, que ce qui m'avait été enseigné dans mon enfance à l'école du dimanche fut, en ce qui concerne beaucoup de points basiques, l'exact opposé de ce que la Bible dit clairement ! . . .

L'ouverture de mes yeux à la VERITE me mena à un tournant de ma vie. L'accepter signifiait que je devais me jeter dans un bain de personnes

humbles et sans prétention que j'avais toujours considérées comme inférieures. Cela signifiait que je devais me couper des grands, des puissants et des riches de ce monde, dont le style de vie m'attirait. Cela signifiait l'écrasement final de la VANITE. Cela signifiait un *changement complet de vie* ! (p. 298-299).

Tout le monde a son IDOLE. Dieu ne peut pas recevoir et convertir une vie humaine avant que son idole n'ait été détruite et éloignée de la personne. Mon idole fut une impression égoïste d'importance—une assurance et une confiance en moi—une passion de réussir aux yeux de ce monde matériel. Dieu est en train de créer en ceux qu'Il appelle un caractère droit, et ce caractère peut se développer seulement par *l'expérience* ; et l'expérience prend du TEMPS. Dieu a beaucoup de temps—Il est éternel—Il a toujours existé—Il existera toujours.

Cela prit *du temps* pour éradiquer de mon cœur l'amour pour l'estime des hommes. Dieu m'avait donné, au lieu de cela, de fausses accusations, des oppositions injustifiées, et des persécutions sournoises de la part des gens. Cela demanda du *temps* de m'amener à un point où je ne m'attachais plus aux possessions matérielles ni aux belles choses de ce monde matériel.

Ce procédé ne prit pas un ou deux ans—ni sept ans—mais *quatre fois sept ans* ! Pendant 28 années humiliantes et financièrement difficiles, à *la fleur de l'âge*, Dieu continua à déraciner de ma vie et de mon caractère cette idolâtrie vaine !

Depuis la première année, et pendant longtemps, je fus *le plus petit* des ministres. J'étais le dernier des novices parmi les ministres de l'Eglise de Dieu (au sein du siège social mondial, puis à Stanberry, dans le Missouri). Et l'on ne m'a jamais laissé oublier ce fait ! *Dieu savait que j'avais besoin de cela* (p. 392-393).

Mais une fois qu'il eut appris cette leçon vitale d'humilité, son impulsion naturelle fut-elle vraiment éradiquée pour toujours ? Un des enseignements fondamentaux de M. Armstrong pour toute l'église affirmait que nos natures charnelles sont *toujours présentes*—jusqu'à notre mort—exigeant de nous *des efforts vigilants*, en utilisant l'Esprit de Dieu, pour *vaincre ces impulsions* et dominer avec l'esprit de Jésus-Christ. Dans ce cas, M. Armstrong ne devait-il pas continuellement « s'imposer » face à sa propre faiblesse, et cela pendant toute sa vie ?

Loma Armstrong continua-t-elle à jouer un *rôle clé* pour l'aider à maintenir cette humilité lorsqu'il faisait face à chaque nouvelle tentation ? Notez ce récit d'une de ces tentations qui croisa son chemin au milieu des années 1940 :

A ce moment-là, un agent de publicité de Los Angeles me demanda d'aller déjeuner avec lui. Je crois qu'il m'invita au club de Jonathan. Il était un agent de publicité pour une émission religieuse qui dépensait deux millions de dollars par an pour l'achat d'un créneau à la radio. Cet agent me supplia de renoncer au ministère.

« Ecoutez, M. Armstrong », dit-il. « Tout ce qui vous attend dans votre ministère religieux sont des problèmes, des soucis, et des maux de tête. J'en suis sûr. C'est tout ce que le Dr Blank obtient (ce n'est pas son vrai nom). Il est constamment harcelé pour obtenir ces deux millions de dollars par an afin de payer les factures de la radio. Il n'en retire quasiment rien mis à part des maux de tête. Je suis celui qui en retire de l'argent. En tant qu'agence, la station de radio me donne 15% de ces 2 millions par an. Je gagne \$300 000 par an. Vous avez la capacité de faire des rapports d'analyse de l'actualité. Puisque nous sommes en plein dans la Seconde Guerre Mondiale en ce moment, je peux vous trouver un sponsor pour que vous fassiez une analyse de l'actualité de 15 min, cinq jours par semaine—du lundi au vendredi—pour un salaire de \$100 000 par an pour commencer. Je pense qu'après un an, je peux vous faire gagner 200 000 dollars par an—et sans MAUX DE TETE ! Vous pourrez même ajouter quelques prophéties Bibliques de temps en temps—mais bien sûr pas autant que ce que vous faites maintenant—car cela ne doit bien sûr pas avoir l'air religieux ».

Fus-je tenté ? Pas du tout, bien que je pense que Satan pensait que je le serais.

Cette « tentation » arriva au moment où les revenus pour l'Oeuvre avaient été réduits de MOITIE ! Le revenu pour toute l'Oeuvre était probablement de 35 000 dollars par an à ce moment-là. Et Satan essaya de me tenter en m'offrant entre 100 000 dollars et 200 000 dollars ! ET RIEN QUE POUR MOI ! La majorité des 35 000 dollars devait payer les factures de la radio—et je commençais à avoir quelques secrétaires à payer.

Pendant tout ce temps, Mme Armstrong était ma partenaire et mon assistante fidèle. Elle me « gronda » même (sans être vraiment sérieuse) de lui avoir parlé de cette offre. DONC—nous continuâmes cette année-là, comme avant, en FAISANT CONFIANCE A DIEU—et cette année, malgré la diminution de moitié de notre revenu pendant un court moment de l'année, le revenu pour l'œuvre de Dieu augmenta de 30% à la fin de l'année comme d'habitude ! (*Lettre aux Ouvriers*, 1^{er} septembre 1968).

M. Armstrong déclare donc qu'il ne fut *pas tenté* par l'offre de se faire beaucoup d'argent en tant que personnalité de radio sans avoir les problèmes liés à la religion. Il est plus probable qu'il *repoussa* simplement *cette tentation rapidement*, bien qu'elle lui ait probablement plu pendant un moment. Le fait même qu'il mentionna l'implication de Mme Armstrong en dit long sur une « aide » subtile, mais puissante derrière lui pour lui rappeler ses véritables priorités. N'est-ce pas exactement cet atout qu'il a toujours attribué à Mme Armstrong en tant que sa partenaire au service de Dieu ? Il n'y a absolument aucune honte à cela.

Mais si cela est vrai, une fois de plus, est-il certain qu'il deviendrait aussi fort pour résister à chaque nouvelle et similaire tentation sans l'aide de Loma ? Manifesterait-il un nouveau niveau de *pouvoir solitaire* pour s'empêcher de tomber dans ce vieux piège de vanité, en l'absence de son influence *terre à terre et sans prétention* ? Seul le temps allait le dire.

Le décès de Loma Armstrong allait mettre Herbert Armstrong et toute l'église devant une nouvelle épreuve qui allait tester la fondation même de cette Œuvre.

Mme Armstrong a souffert à mes côtés pendant 28 années de pauvreté, faisant avancer l'Oeuvre de Dieu—et la faisant CROITRE ! Nous avons appris que le VERITABLE BONHEUR se trouve dans la pauvreté. Nous avons le Saint-Esprit de Dieu pour nous guider. Nous apprenions constamment de NOUVELLES VERITES dans la Parole de Dieu—une JOIE et une EXCITATION BIEN PLUS GRANDE QUE LES CHOSES MATERIELLES ! . . .

Frères, Mme Armstrong s'est battue à mes côtés, en sacrifiant bien plus que ce que vous pouvez imaginer, pendant une GENERATION ENTIERE, afin que VOUS puissiez peut-être maintenant avoir la JOIE de faire partie de cette ŒUVRE glorieuse DE DIEU. Je n'ai plus ma chère femme à mes côtés. Je dois continuer sans elle (*Lettre aux Ouvriers*, 1^{er} septembre 1968).

Chers amis de foi commune, dans la prochaine lettre, vous recevrez un résumé des évènements clés qui se sont passés pendant les deux premières années suivant le décès de Mme Armstrong—des évènements qui prouvent que sa perte en 1967 *est devenue en effet* un des tournants les plus critiques de toute l'histoire de la Radio Church of God.

Avec un amour et une affection pour vous tous, au nom de Christ,

A handwritten signature in cursive script, reading "Jon W. Brisby".

Jon W. Brisby